

Soldats de Montanges décorés en 1914/1918.

Berrod Alfred François. Né à Montanges le 7 février 1879. Fils de François Marie Berrod et de Caroline Fumex, cultivateur au Collet. Enfant il fréquente l'école d'Echazeau jusqu'en 1889. Service armé au 5^e bataillon de chasseurs à pied du 15 novembre 1900 au 19 septembre 1903 (n° matricule 1217).

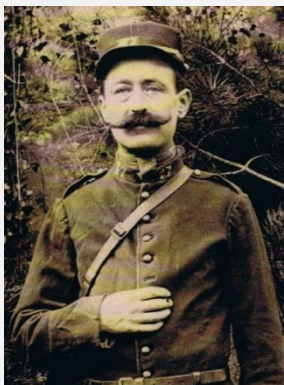
Soldat de 1^{er} classe le 20 septembre 1901. *Reçoit une épinglette d'honneur en 1910.*

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 02 août 1914 au 23 octobre 1919.

Médaille militaire par décret présidentiel du 03 juillet 1925.

Médaille de la victoire. Médaille commémorative de la grande guerre.

A partir du 24 décembre 1919, sur sa demande, est nommé gendarme à pied. Se retire à Montanges le 08 avril 1929. Décédé à Vongy (Loire), le 19 décembre 1948.



Berrod Camille Etienne. Né à Montanges le 18 septembre 1882. Fils de François Berrod et de Mariette Pauline Marcellin. Marchand de vins en gros.

Service armé au 5^e régiment d'artillerie du 16 novembre 1903 au 18 septembre 1906 (canonnier conducteur n° 1903). Certificat de bonne conduite accordé.

Mariage à Montanges, le 16 octobre 1907 avec Joséphine Joly.

01 février 1909, accompli une période d'exercices de un mois au 5^e régiment d'artillerie.

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 03 août 1914 au 01 mars 1919.

Brigadier le 21 avril 1916. Le 01 avril 1917, passé au 2^e groupe d'Afrique.

Le 02 mai 1919, démobilisé, se retire à Châtillon avant d'être affecté au 54^e régiment d'artillerie de campagne.

1. Cité à l'ordre de la 37^e division d'infanterie. « Excellent brigadier d'une classe ancienne il a fait preuve dans les ravitaillements difficiles de Août à Octobre 1918, de réelles qualités de courage et de sang froid dans des circonstances difficiles et périlleuses. »

Croix de guerre à étoile d'argent.

Décédé à Lyon le 20 novembre 1929.



Berrod Emile Jules Georges. Né à Montanges le 29 juin 1897. Fils d'Auguste Emile Berrod et de Romand Angèle Philomène. Cultivateur à Montanges.

Campagne contre l'Allemagne du 8 janvier 1916 au 21 septembre 1919.

Incorporé au 171^{er} régiment d'infanterie à Belfort. Passé au 139^{er} régiment d'infanterie le 01 novembre 1916 puis au 414^{er} régiment d'infanterie à Lyon le 06 février 1917.

1. Intoxiqué par les gaz le 20 octobre 1917 au moulin de Laffaux.
2. Blessé le 26 avril 1918 à Locres en Belgique.
3. Blessé au combat de Sainte Marie à Py le 27 septembre 1918.

Démobilisé le 25 septembre 1919 avec un certificat de bonne conduite, il se retire à Montanges. Pension temporaire pour reliquat de fracture omoplate droite avec longue cicatrice et gêne du mouvement. Mariage à Champfromier, le 09 juin 1923 avec Germaine Marie Rose Coutier. Sans affectation en 1939, car père de deux enfants. Décède accidentellement à Montanges, le 29 juin 1963.

Berrod François Paul Antonin. Né à Montanges le 17 août 1886. Fils de Joseph Marie Berrod et de Marie Françoise Sylvie Tournier. Service armé au 2^o régiment des dragons du 01 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé. Cavalier de 1^o classe au 01 novembre 1908.

04 juillet 1910 : classé dans l'affectation spéciale de préposé des douanes jusqu'au 22 juillet 1912. 27 septembre 1912 : engagement pour 5 ans au 3^o régiment d'artillerie coloniale.

Campagnes contre l'Allemagne en guerre du 2 août 1914 au 17 juillet 1919.

Fait prisonnier le 31 mars 1916 à Fontaine dans le Somme. Il est rapatrié le 31 décembre 1918. Corps d'occupation de Chine du 24 octobre 1919 au 14 octobre 1924.

Embarquement avec le 22^o régiment d'infanterie coloniale à Marseille pour la Chine.

01 juillet 1923 : sergent.

Rapatrié le 31 août 1924, embarque à Shanghai et débarque à Marseille le 15 octobre 1924.

Déclaré déserteur le 24 mars 1925, arrêté par la gendarmerie le 05 avril, il est condamné par le conseil de guerre à un an de prison et 100 francs d'amende. Il bénéficie d'un sursis car déserteur en temps de paix, et d'un remboursement sur ses biens.

Occupation des corps Rhénans du 16 janvier 1925 au 30 janvier 1925.

Cassé de son grade le 16 novembre 1925, se retire au 133^o bataillon de la Croix Rousse à Lyon. 06 janvier 1926 : condamné par le tribunal de Trévoux à 15 jours de prison pour vagabondage et filouterie d'aliments. Sans aucune affectation le 01 juillet 1927.

Médaille commémorative française de la grande guerre.

Médaille interalliée dite de la Victoire.

Décédé à Lyon, le 31 mai 1932.

Berrod Jules Louis Albert. Né à Montanges le 8 février 1884. Fils de François Berrod et de Mariette Pauline Marcellin. Négociant en vins à Trébillet.

Service armé au 4^o régiment de zouaves du 08 octobre 1905 au 27 août 1906. Zouave de 1^o classe le 27 août 1906. Certificat de bonne conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne du 12 août 1914 au 11 novembre 1918.

Caporal le 15 janvier 1916. Sergent le 14 décembre 1916. Evacué de Verdun pour pieds gelés, le 18 décembre 1916.

29 mai 1918 : classé inapte par la commission spéciale du Rhône pour troubles digestifs et pieds gelés avec gêne de marche. A sa démobilisation, se retire à Thoiry puis à Bellegarde.

Médaille commémorative de la grande guerre. Médaille de la victoire.

Décédé à Montanges, le 06 octobre 1931.

Dujoux César Alphonse Edouard. Né à Montanges le 19 mars 1886. Fils de Jean Marie Félix Dujoux et de Jeanne Marie Reygrobellet.

Lapidaire à Hautes Molunes.

Service armé au 23^o régiment d'infanterie du 08 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne du 5 mai 1915 au 04 décembre 1918.

1. 15 mai 1917 : agent de liaison, modèle de sang froid et de dévouement. Sous un violent bombardement a assuré la transmission des ordres d'une manière parfaite bien qu'ayant été commotionné le matin par un obus.
2. 23 octobre 1917 : a assuré sous un tir violent de mitrailleuses la transmission des ordres aux différentes fractions de la Cie.

Décoré de la croix de guerre à 2 étoiles de bronze.

05 janvier 1919 : passé au 44^o régiment d'infanterie.

Classé dans l'affectation spéciale comme préposé des douanes à Foncines.

Mermillon Albert Camille. Né à Montanges le 6 novembre 1895. Fils d'André Alphonse Mermillon et d'Augustine Romand. Cultivateur à Saint Germain.

Campagne contre l'Allemagne du 16 décembre 1914 au 1 juillet 1917.

Incorporé au 44^o régiment d'infanterie à Lons le Saunier, passé au 23^o régiment de ligne le 24 avril 1916. Caporal le 29 janvier 1916.

Blessé le 8 juin 1916 à la Fontanelle d'une plaie par éclat d'obus à la temporale gauche et la pariétale droite. Evacué à l'hôpital auxiliaire de Lons le Saunier ;

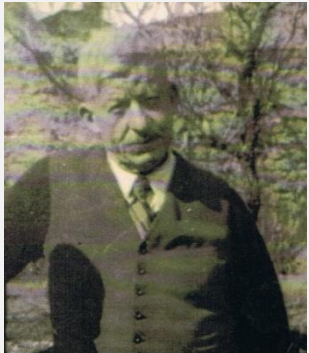
Cité à l'ordre du régiment N^o 190 du 12 juin 1916 : Gradé très courageux, très dévoué, a été blessé grièvement à la tête en défendant un barrage sur une route attaquée par l'ennemi.

Proposé le 08 janvier 1917 pour une pension de retraite par la commission spéciale de Bourg, pour perte de substance du crâne avec effet au 01 juillet 1917.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Mariage à Bellegarde, le 08 mai 1924 avec Louise Suzanne Vauglin.

Décédé à Bellegarde, le 04 novembre 1954.



Mermillon Henri François. Né à Montanges le 23 mai 1880. Fils de Jean Célestin Mermillon et de Sophie Tournier.

Cultivateur à Montanges.

Service armé au 44^o régiment d'infanterie du 16 novembre 1901 au 02 septembre 1904.

Certificat de bonne conduite accordé. *Campagne contre l'Allemagne aux armées du 3 août 1914 au 01 mars 1919, au 133^o régiment d'infanterie.*

1. Cité à l'ordre du régiment du 01 août 1918 : sapeur dévoué et courageux. A toujours donné à ses chefs une entière satisfaction. Blessé sur son chantier au cours d'un violent bombardement le 20 juillet 1918.

2. Cité à l'ordre du régiment au 10 septembre 1918 : au front depuis le début de la campagne, s'est fait remarquer dans tous les combats auxquels il a pris part et notamment au cours de l'offensive du 18 juillet 1918.

3. Blessé le 18 juillet 1918 par éclat d'obus à la jambe droite.

Croix de guerre à 2 étoiles de bronze.

Médaille militaire par décret du 11 avril 1930.

A sa démobilisation, se retire à Montanges. Décédé à Montanges, le 26 mars 1958.

Pernod Camille Joseph François. Né à Montanges le 19 janvier 1898. Fils de André Pernod et de Marie Jeanne Turrel. Meunier à Trébillet.

Campagne contre l'Allemagne du 17 avril 1917 au 23 octobre 1919.

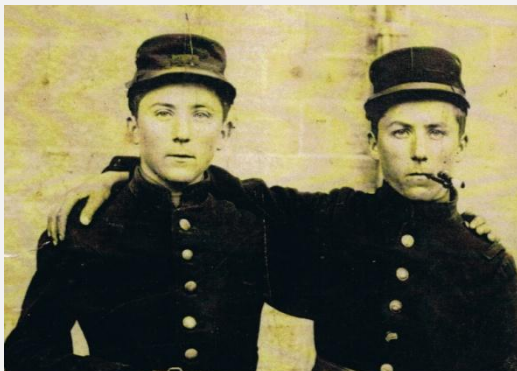
Incorporé au 9^o régiment d'artillerie à pied à Grenoble.

Passé au 85^o régiment d'artillerie lourde le 12 mars 1918 puis au 283^o régiment d'artillerie lourde le 30 septembre 1918. Renvoyé dans ses foyers le 19 juin 1920, il se retire à Bellegarde. Certificat de bonne conduite accordé.

Mariage à Saint Germain, le 13 août 1925 avec Marie Louise Claire Joux.

Médaille interalliée de la victoire.

Décédé à Montanges, le 29 novembre 1962.



Perrin Eugène Henri Marius. Né à Montanges le 14 octobre 1899. Fils de Louis Napoléon Perrin, cultivateur au Collet et de Françoise Victorine Vouaillat.

Campagne contre l'Allemagne du 18 avril 1918 au 23 octobre 1919.

Décoré de la Médaille de la commémoration et interalliée.

Décédé à Nantua le 9 juillet 1968.

Perrin Louis Henri Prosper. Né à Montanges le 14 octobre 1899. Fils de Louis Napoléon Perrin, cultivateur au Collet et de Françoise Victorine Vouaillat.

Campagne contre l'Allemagne du 18 avril 1918 au 23 octobre 1919.

Décoré de la croix de guerre avec étoile de bronze.

Décoré de la médaille interalliée de la victoire.

Citation à l'ordre du régiment n°42.

Décédé à Nantua le 16 juin 1967.

Pochet Armand. Né à Montanges le 23 juillet 1889. Fils de François Pochet et de Célestine Mathieu, ouvrier d'usine à Bellegarde.

Service armé au 21^e bataillon de chasseurs à pied du 01 octobre 1910 au 25 septembre 1912. Chasseur de 1^e classe le 05 août 1911.

Certificat de bonne conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 4 février 1919, section de forteresse. 27 novembre 1918 : sergent.

1. Cité à l'ordre du 8^e régiment d'infanterie du 16 octobre 1918 : « gradé, d'un sang froid remarquable. Une patrouille ennemi se présentant devant son poste le 23 septembre 1918, il a gardé son calme le plus absolu, n'attaquant avec ses hommes qu'à portée de grenades et réussissant à blesser un patrouilleur ennemi et à le faire prisonnier ».

Croix de guerre à étoile d'argent.

Affecté le 05 février 1919 à la compagnie des douaniers à Lille.

20 juillet 1927 : passé dans la subdivision de Belfort, il réside à Blamont.

Renard Octave Claude. Né à Montanges le 13 janvier 1892. Fils de Jean Renard et d'Octavie Alexandrine Carron. Préposé des douanes ;

Service armé au 44^e régiment d'infanterie à Lons le Saunier à partir du 10 octobre 1913.

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 25 août 1919.

1. Blessé le 29 août 1914 à Marcourt dans la Somme, par balle reçue dans la poitrine. Passé au 60^e régiment d'infanterie le 04 février 1915, puis au 115^e régiment d'infanterie.
2. Blessé par éclat d'obus à l'épaule, le 27 septembre 1915 au bois de la Roquette.
3. Cité à l'ordre de la 8^e division du 6 février 1917 : « Soldat modèle, agent de liaison intrépide et sûr. Blessé Le 29 août 1914, il est revenu au front où il est de nouveau sérieusement blessé en se portant en avant sous de violents barrages le 27 septembre 1915. »

Croix de guerre avec étoile d'argent.

Médaille militaire avec décret du 13 juin 1932.

Démobilisé, il se retire à Bois d' Amont. Le 02 septembre 1939, rappelé à l'activité. Affecté au 11° bataillon des douaniers. Renvoyé dans ses foyers le 16 mai 1940.

Reygrobellet François Emile. Né à Montanges le 7 avril 1879. Fils de Frédéric Reygrobellet et Mélanie Pernod, cultivateurs à Chatillon. Cultivateur à Chatillon.

Service armé au 60° régiment d'infanterie stationné à Belfort du 16 novembre 1900 au 19 septembre 1903 (matricule n° 3304). Réside à Alger le 05 avril 1911 où il est marchand de vins. Certificat de bonne conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne en guerre aux armées du 05 août 1914 au 30 août 1918.

1. Blessé le 31 janvier 1915 au bois des chevaliers, fracture du bras gauche par éclats d'obus.

Il est reconnu inapte au service armé par la commission de réforme de Saint Gaudens pour une durée de 2 mois.

Reygrobellet Paul. Né à Montanges le 31 mars 1892. Fils de Auguste Reygrobellet et de Sophie Adeline Dujoux. Garçon de café au Havre.

Service armé au 4° régiment d'artillerie à Besançon à partir du 09 octobre 1913.

Campagne contre l'Allemagne du 2 août 1914 au 22 juillet 1919 au 4° régiment d'artillerie.

2. Cité à l'ordre du régiment le 04 novembre 1917 : en Champagne et sur la Somme, s'est toujours fait remarquer par une brillante tenue au feu. Vient encore de se signaler pendant les Journées du 31 octobre et 01 novembre 1917 en ravitaillant sa pièce sous un violent bombardement avec un mépris absolu du danger.
3. Blessé au pied gauche avec une fracture au pied droit le 5 octobre 1918 à Roulers en Belgique.

Croix de guerre avec étoile de bronze.

Médaille militaire.

En 1937, garde champêtre à l'hôtel de ville de Nantua.

Romand Edouard Albert. Né à Montanges le 10 février 1885. Fils de Jean François Romand et de Marie Philomène Berrod. Fabricant de chaussures à Montanges puis tailleur d'habits.

Engagé volontaire au 120° régiment d'infanterie pour quatre ans du 09 avril 1903 au 09 avril 1907 (sous le numéro matricule 4813). 9 avril 1907 :

Classé comme ouvrier cordonnier.

Caporal le 19 mai 1913, passé au 18° bataillon de chasseurs à pied.

Campagne au Maroc occidental en guerre du 16 mai 1913 au 14 février 1914.

Campagne contre l'Allemagne du 2.08.1914 au 19 juillet 1916 : classé auxiliaire par la commission de réforme pour souffle cardiaque. Certificat de bonne conduite accordé.

Médaille coloniale avec agrafe Maroc le 28 avril 1914.

Médaille militaire par décret du 29 mars 1934.

Démobilisé en 1919, il se retire à Montanges.



Romand Jules Marie Ernest. Né à Montanges le 10 mai 1888. Fils de Jules Romand et de Marie Estelle Blanc. Cultivateur à Montanges au Crêtet.

Service armé au 5^e bataillon de chasseurs à pied du 07 octobre 1909 au 24 septembre 1911.

Certificat de bonne conduite accordé.

Campagne contre l'Allemagne aux armées du 2 août 1914 au 27 juillet 1919.

1. 27 novembre 1917 : blessé par éclat d'obus avec contusion au coude gauche.

2. 31 juillet 1918 : cité à l'ordre du 43^e bataillon de chasseurs à pied : chasseur courageux avec une belle attitude au feu pendant les attaques des 18 et 20 juillet 1918.

Décoration de la croix de guerre, étoile de bronze.

27 juillet 1919 : se retire à Montanges. Mariage à Montanges, le 29 mai 1923 avec Marie Françoise Mermillon. Décédé à Montanges, le 28 novembre 1957.

Sarrazin Félix Joseph. Né à Montanges le 28 janvier 1882. Fils de Joseph Sarrazin et de Philomène Sarrazin. Cultivateur à Confort.

Service armé au 1^{er} régiment d'artillerie de marine comme engagé volontaire pour trois années du 21 mars 1900 au 21 mars 1903 (canonnier n^o matricule 6752)..

Le 30 mars 1900, blessure en service commandé : atteint d'une fracture à la jambe droite à la suite d'une chute en sautant le tremplin en cours de gymnastique. 01 janvier 1901, passé au 1^{er} régiment d'artillerie coloniale sous le numéro matricule 2138. Rengagé pour trois ans le 11 septembre 1906 au 1^{er} régiment d'artillerie coloniale à Brest. Réformé par décision ministérielle au 21 mai 1908.

14 juin 1907 : blessure en service commandé. Occupé à sortir une caisse de cylindres de frein en la déposant sur le chantier, l'un des cylindres le frappa à la jambe droite.

Campagne contre l'Allemagne en guerre à l'intérieur du 22 août 1914 au 10 avril 1918 au 54^e régiment d'artillerie de campagne puis au 4^e régiment d'infanterie.

1. Blessé à la main par éclat d'obus le 01 août 1918 à Cramaille.

2. Cité à l'ordre du 4^e régiment le 04 juin 1918 : d'une classe ancienne, engagé pour la durée de la guerre, a demandé à faire le service de brancardier : s'est fait remarquer par la rapidité avec laquelle il se portait au secours des camarades blessés, notamment à Verdun, en novembre 1917 et le 22 mai 1918.

Croix de guerre à étoile de bronze.

Terraz Emile Alexandre. Né à Montanges le 4 avril 1886. Fils de François Milien Terraz et de Jeannette Célestine Buffard. Préposé des douanes à Mortes canton de Pontarlier.

Service armé au 5^e bataillon de chasseurs à pied du 09 octobre 1907 au 25 septembre 1909.

Certificat de bonne conduite accordé. Classé en 1909 comme préposé des douanes.

Campagne contre l'Allemagne en guerre du 4 mai 1915 au 28^e bataillon de chasseurs à pied au 11 novembre 1918.

1. Blessé le 08 juillet 1915 à Metzeral par plaie à la main gauche avec fracture de l'index par éclat d'obus.
2. Cité le 08 août 1915 à l'ordre du 8^e groupe des chasseurs : « chef de pièce très courageux et d'un grand sang froid. A l'attaque du 30 juillet, sa section ayant reçu l'ordre d'aller renforcer la 1^e ligne, a conduit sans hésiter sa pièce à son emplacement malgré les tirs de barrages ennemis. En position a contribué à répondre à plusieurs contre attaques ».
3. Cité à l'ordre de la 66^e division du 23 novembre 1917. Gradé mitrailleur dévoué et consciencieux. Après s'être vaillamment conduit à l'attaque des 23 et 25 octobre 1917, s'est offert spontanément à se porter avec sa pièce à un poste avancé.

Décoration de la croix de guerre, étoiles de bronze et argent.

Décédé à Belley, le 21 janvier 1919.



Tournéry Paul Marie. Né à Montanges le 03 juin 1876 Fils de Paul Marie dit Hyppolite et Marie Philomène Barbier. Cultivateur à Montanges.

Service armé au 5^e régiment d'artillerie du 15 novembre 1897 au 29 septembre 1898.

Mariage à Montanges, le 20 juin 1902 avec Angelina Tournéry.

Campagne contre l'Allemagne en guerre. A l'intérieur du 16 août 1914 au 68^e régiment du génie à Paris au 03 mars 1915. Aux armées, du 11 mars 1915 au 28 janvier 1919, au 9^e régiment d'artillerie à pied le 21 mai 1916 puis au 160^e régiment d'artillerie à pied le 16 octobre 1918. Se retire à Montanges, le 29 janvier 1919.

Médaille commémorative de la grande guerre.

Médaille interalliée de la victoire.

Décédé à Montanges, le 23 mars 1937.

Vuailat Victor. Né à Montanges le 5 février 1876. Fils de Hippolyte dit Paul et de Marie Monnet. Cultivateur à Montanges.



Service armé au 60^e régiment d'infanterie du 15 novembre 1897 au 22 septembre 1900.

Mariage à Belleydoux le 26 novembre 1907.

Campagne contre l'Allemagne en guerre aux armées du 03 août 1914 au 11 juillet 1916.

A l'intérieur du 12 juillet 1916 au 01 octobre 1916 et aux armées du 25 octobre 1916 au 24 juillet 1917. A l'intérieur du 25 juillet 1917 au 08 février 1919.

Citations :

1. Cité à l'ordre du 56^e le 25 juillet 1916, soldat des plus dévoués, employé momentanément comme cuisinier, est allé ramasser du bois pendant un bombardement dirigé vers l'emplacement des cuisines. Grièvement blessé au cours de cette corvée et a dit simplement alors qu'on l'emportait : « Il fallait bien que la cuisine se fasse ! »

1. Cité à l'ordre du 333^e régiment d'infanterie le 23 mars 1917, très bon soldat dévoué. A assuré un service pendant un violent bombardement malgré plusieurs blessures.

Blessures :

1. 02 juillet 1916. A Fullers, a été blessé au sommet des deux épaules par éclats d'obus.

2. 11 mars 1917. A Mielhnelsberg, par éclats d'obus, plaies multiples, région lombaire et scapulaire droite, bras gauche.

Croix de guerre avec Etoile de bronze.

25 juillet 1917 : nommé gardien de la paix auxiliaire de la ville de Paris à la 20^e section de secrétaires d'état major.

09 février 1919, secrétaire à Montanges. En invalidité, inférieure jambe gauche.

Décédé à Montanges le 24 juin 1959.